

Libre et open source express: Bretagne, Afrique, Linux, Strasbourg

Des acteurs bretons du Libre,
associations et entreprises.

By Thierry Noisette

3 min. de lecture · [Voir l'original](#)

Le monde du Libre en Bretagne

Basta consacre [un article](#) à ces «acteurs du logiciel libre [qui] offrent des alternatives aux Gafam», avec un focus sur des initiatives bretonnes. Le collectif breton [Kaz](#), une association du Morbihan, à Vannes, a pour objectif de proposer du «numérique sobre, libre, éthique et local». propose des services d'hébergement de sites web, de messageries mails, d'espaces de travail en commun en ligne, de messageries instantanées d'équipe... «L'association Kaz compte aujourd'hui 560 abonnés à l'offre gratuite, plus de 130 abonnés particuliers à une offre à 10 euros par an, et près de 300 organisations qui profitent d'une offre à 30 euros annuels. Ce sont de très

petites entreprises, des syndicats, des associations.»

Basta cite Framasoft, qui «dénombre des dizaines de structures proposant des services en ligne "libres, éthiques et décentralisés"», les [CHATONS](#) (Collectif des Hébergeurs Alternatifs, Transparents, Ouverts, Neutres et Solidaires), dont le chaton brestois [Infini](#), association qui «héberge des sites web, offre des services de messageries, de listes de diffusion... et accompagne et forme ses adhérents».

Il y a aussi des entreprises privées, comme à Rennes [Activ Design](#), «un centre de formation au graphisme et un studio graphique qui ne travaille qu'avec des logiciels libres», et la coopérative [Ezeo](#), une Scop elle aussi rennaise.

«Pourquoi l'Afrique doit-elle privilégier les logiciels libres si elle veut réduire sa fracture numérique?»

Dans [l'article](#) ainsi titré, Financial Afrik «a demandé à un trio d'experts montpelliérains œuvrant dans l'univers du Libre dans 19 pays de la Francophonie, dont 14 en Afrique, d'expliquer pourquoi les gouvernements et les entreprises africaines ont intérêt à davantage utiliser les logiciels libres pour assurer leur développement». «Œuvrant depuis une quinzaine d'années dans l'univers du Libre, la juriste et entrepreneure sociale Myriam Criquet, PDG de la SAS Kalimbra, et son compagnon, Pascal Anoux, un informaticien qui a fondé en

2008 le groupe d'utilisateurs [Montpel'libre](#) pour promouvoir le logiciel libre, la culture libre et les communs numériques, ont créé - ensemble - en 2020 les Rencontres Amicales [francophones] du Logiciel Libre ([RAFLL](#)), réunissant 19 pays francophones dont 14 africains, qu'ils pilotent depuis. Ils ont récemment été rejoints par Abdourahmane Koita, mathématicien et ancien consul du Sénégal à Bordeaux puis à Marseille, qui est le président d'honneur de Montpel'libre et de l'association Action d'Intérêt Collectif (API).»

«Le secteur de l'éducation est particulièrement concerné. Des initiatives comme Baobab Edu au Sénégal et au Mali ont permis de moderniser le système éducatif et de réduire — ce faisant — la fracture numérique. D'autres outils comme Open-Sankoré— un logiciel de tableau numérique interactif déployé dans plusieurs pays africains pour faciliter l'accès aux ressources pédagogiques — ou Afrikalan, qui démocratise l'accès aux logiciels éducatifs libres en Afrique de l'Ouest grâce à des ordinateurs Raspberry Pi adaptés aux environnements locaux, se sont soldés par l'implantation — à ce jour — de plus de 130 bibliothèques au Mali, en Guinée, à Madagascar et au Sénégal.»

Linux en hausse sur les ordinateurs de bureau

Linux dépasse 6% de part de marché sur les ordinateurs de bureau américains, rapporte [ZDNet.com](#) qui cite ce chiffre du US Federal Government Website and App [Analytics](#), qui dans les 30 derniers jours (en partant de ce 30 juillet) voit Linux dépasser 6% parmi les systèmes d'exploitation de ses visiteurs. Channel News [indique](#) de son côté que «Linux dépasse la barre symbolique des 5% de parts du marché étatsunien des systèmes d'exploitation de PC, selon les chiffres de StatCounter en juin 2025. En France, l'engouement est similaire avec 4,26% de parts de marché.»

La stratégie logiciels libres de Strasbourg

La cellule [Stratégie Logiciels Libres](#) de la ville et l'Eurométropole de Strasbourg a pour objectif de promouvoir l'utilisation et le développement des logiciels libres au sein de son territoire. La création de cette cellule «s'inscrit dans la démarche "Numérique Responsable" menée par la Direction du numérique et des systèmes d'information de la ville et l'Eurométropole de Strasbourg. Elle s'intègre parfaitement dans ses trois axes», sobriétés, solidarités et libertés numériques. «Cette démarche se place dans la cadre d'une collaboration constructive avec d'autres territoires et communautés pour mutualiser les ressources et renforcer la résilience de l'écosystème numérique.»

Lire aussi

[Linux : voici les sept économies qu'il vous fait faire](#) - 25 juillet 2025

[Lyon s'attaque à sa dépendance à Microsoft par le logiciel libre](#) - 24 juin 2025

[Éducation nationale : les communs numériques, «horizon par défaut»](#) - 18 octobre 2024

[Afripedia, un projet pour développer Wikipédia en Afrique](#) - 30 juin 2012